

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 103 Quand François eut d'un grand esprit apris](#)

[1554_Par_Gort] 103 Quand François eut d'un grand esprit apris

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe du Roy François, premier de ce nom.

Incipit non modernisé Quand François eut d'un grand esprit apris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\] 102 Quand François eut d'un grand esprit apris](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\] 146 Quand François eut d'un grand esprit apris](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 100 Quand François eut d'un grand esprit apris](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 104 Quand François eut d'un grand esprit apris](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/ch393316955>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quand Francoys eut d'un grand esprit appris
Ce qui se fait en terre, & mer profonde,
Après qu'il eut pour memoire compris
L'ordre, l'estat, les faitz de ce bas monde
{D2r}Dont il parloit avecques grand' faconde,
En allegant auteurs jeunes, & vieux,
Et devisant sur tous hommes le mieux :
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,
Encor (dist il) me reste voir les Cieux
La fault aller, à dieu dy à la terre.
Forme poétiqueÉpítaphe

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 103

FoliotationD1v, D2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

S. R.

Amy, qui me prometx du tien,
Après ta mort, rien en ta vie:
Tu n'es qu'un sot, ou tu vois bien
Dequoy c'est que j'ay plus d'enuie.

Autrement, par. S. R.

Tu me prometx beaucoup de bien
Au soir (quand tu as beu) Martin:
Mais au matin, tu ne fais rien,
Je te pry boy de bon matin.

A vne dame, par. G. C.

Tant plus sur toy sont arrestez mes yeux
Tant plus ta grace en beaulté renouvelle:
Et me souvient du blond Soleil des cieux:
Dont la lueur par le monde estincelle.
Ce loz haultain deffoubx ton nom precelle
Qui à ton naistre un tel heur recourra:
Dont te voyant, par nature, si belle
Tu peux bien dire, heur gratuit moura.

Epitaphe du Roy Francoys,
premier de ce nom.

Quand Francoys eut d'un grand esprit appris
Ce qui se fait en terre, & mer profonde,
Après qu'il eut pour memoire compris
L'ordre, l'estat, les faictz de ce bas monde,

Dont il parloit avecques grand' faconde.
En allegant auteurs ieunes, & vieux,
Et devisant sur tous hommes le mieux:
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,
Encor (dist il) me reste voir les Cieux
La fault aller, à dieu dy à la terre.

Epitaphe de feu Monsieur le Daulphin, pris de vers latins.

Ile fus iadis engendré de deux Roys:
De l'un, i'estois heritier premier né,
Roy apres luy selon les humains droitz,
De l'autre aussi ie tiens vn frere aîné.

Ce frere m'a son Royaulme donné
Ornant mon chef d'une noble couronne,
Dont voluntiers ie laisse, & habandonne
A mon second, ce Royal heritage:
Ayant trop mieulx ce qu'icy on me donne
Que d'estre Roy au monde d'auantage.

Epitaphe de feu mōsieur d'āguie

NE i'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records
Que c'est celuy sus lequel tout soudain
Mort l'abbatist, par vn coup non d'humain:
Son heur fut grand, quand en fleur de ieunesse
Pour sa vertu, sa prudence, & prouesse.
Un Roy Francois, lieutenant fut en guerre,

D ij